



FONDS D'INTERVENTION
POUR LE DEVELOPPEMENT
MADAGASCAR

Analyse de pauvreté via le PMT des bénéficiaires de Transferts Monétaires

FILETS DE SÉCURITÉ ET DE RÉSILIENCE

CONTEXTE ET INTRODUCTION

Selon les dernières données, Madagascar enregistre un taux de pauvreté de 77,02%, ce qui signifie que près de trois habitants sur quatre vivent en dessous du seuil de pauvreté. L'extrême pauvreté touche 53,25% de la population, avec une concentration prononcée dans les zones rurales. Dans ce contexte, la protection sociale s'avère être une opportunité pour promouvoir une croissance économique plus résiliente et équitable.

Les évaluations d'impact réalisées dans différents pays montrent de manière convergente que les filets de sécurité sociale contribuent à la réduction de la pauvreté et des inégalités. Bien que la pauvreté soit un phénomène multidimensionnel, les filets de sécurité sociale constituent un outil efficace pour la lutte contre la pauvreté. (World Bank Group 2015)

Pour améliorer l'accès des populations vulnérables aux services de protection sociale, le Gouvernement malagasy, à travers le Ministère de la Population et des Solidarités, avec le

soutien financier de la Banque mondiale, a mis en place le projet de « Filets de Sécurité et de Résilience (FSR) ». Ce projet, relevant de la protection sociale non contributive, mis en œuvre par le FID – Fonds d'Intervention pour le Développement, vise à offrir aux plus pauvres et aux plus vulnérables des moyens de renforcer leur résilience. En particulier, la sous composante relative aux transferts monétaires couvre 18 régions, 32 districts, et bénéficie à 210 000 ménages bénéficiaires, soit près de 950 000 individus bénéficiaires. (Fonds d'Intervention pour le Développement 2024).

Conformément aux manuels de procédures du FID, l'identification des ménages bénéficiaires se fait par une approche de score de pauvreté, à travers le Proxy Means Test (PMT). Cette méthodologie permet d'estimer le niveau de pauvreté des ménages, puis de déterminer la communauté bénéficiaire. Une meilleure connaissance des caractéristiques socio-économiques des bénéficiaires favorise la mise en place d'un accompagnement ciblé et pertinent.

Ce document vise à fournir une analyse du niveau de pauvreté dans les zones bénéficiaires des transferts monétaires, identifier les disparités régionales pour mieux comprendre les réalités locales, et émettre des recommandations opérationnelles pour améliorer l'efficacité et l'impact des programmes de filets de sécurité sociale.



MÉTHODOLOGIE

Les données collectées lors du processus de ciblage en 2024, ont permis de calculer le score de pauvreté pour chaque ménage bénéficiaire. Ces données représentent la situation socio-économique des ménages au moment de leur entrée dans le programme. Les calculs des scores de pauvreté sont réalisés automatiquement à l'aide d'un programme intégré au Système d'Information du FID, garantissant une objectivité et une uniformité dans l'estimation du score attribué à chaque ménage.

L'approche méthodologique de cette analyse repose sur l'étude des scores des bénéficiaires pour estimer le niveau de pauvreté. Des disparités sont examinées en fonction de la situation géographique et de quelques critères tels que la taille du ménage, le sexe et le niveau d'éducation du chef de ménage. Pour ce faire, la technique statistique adoptée est l'**Analyse de la Variance (ANOVA)**. Cette méthode permet de comparer statistiquement les données entre deux groupes ou plus, et d'identifier l'existence de différence significative entre eux.

Base d'analyse par région		
Region	Nb.	%
ALAOTRA MANGORO	7 615	4%
ANALAMANGA	19 543	11%
ANALANJIROFO	9 554	5%
ANDROY	20 953	11%
ANOSY	8 952	5%
ATSIMO ANDREFANA	27 725	15%
ATSIMO ATSINANANA	8 004	4%
ATSINANANA	7 285	4%
BOENY	9 421	5%
DIANA	12 866	7%
FITOVINANY	3 001	2%
HAUTE MATSIATRA	4 009	2%
IHOROMBE	5 510	3%
MENABE	5 565	3%
SAVA	8 261	4%
SOFIA	7 298	4%
VAKINANKARATRA	4 988	3%
VATOVAVY	15 063	8%



LE PROXY MEANS TEST

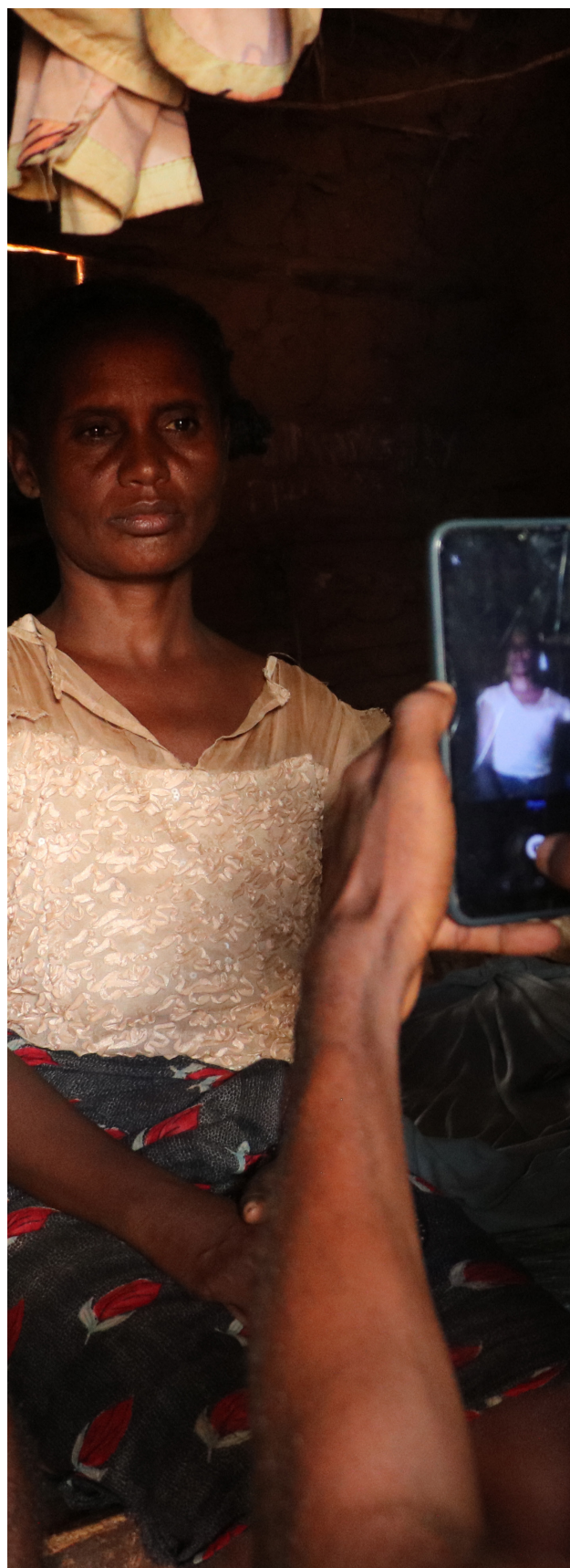
Le Proxy Means Test est un outil d'évaluation standard utilisé pour identifier les ménages les plus vulnérables dans le cadre des programmes de protection sociale dans plusieurs pays, notamment à Madagascar. Il s'appuie sur des caractéristiques observables, telles que les conditions de vie, la taille du ménage et le niveau d'éducation, pour estimer le niveau de pauvreté des ménages sans nécessiter des données sur les revenus et consommations, souvent difficiles à obtenir.

Des évaluations d'efficacité ont été menées sur le ciblage des ménages bénéficiaires des transferts monétaires des programmes de Filets Sociaux de Sécurité. Les résultats montrent un taux d'inclusion de 5,2, ce qui indique que la méthodologie de ciblage PMT est un outil efficace pour identifier les populations les plus vulnérables. (Zazà Burton Randriamiarana Novembre 2019)

Le PMT repose sur l'analyse des données nationales d'enquêtes sur les dépenses des ménages pour identifier les variables significatives et leur pondération dans le calcul du score de pauvreté. Néanmoins, il est important de souligner que la pauvreté est un concept dynamique qui évolue en fonction du temps et de l'espace. Pour garantir la pertinence de cet outil, il est essentiel de le mettre à jour régulièrement en tenant compte des nouvelles données disponibles.

En particulier, le PMT utilisé pour les programmes de filets sociaux à Madagascar a été élaboré ou mis à jour à partir des données nationales de l'Enquête Permanente auprès des Ménages de 2010 et de 2022, ainsi que du **Recensement Général de la Population et de l'Habitation** en 2018.

Date	Données d'apprentissage du modèle PMT
2015	EPM 2010.
2021	EPM 2010, une version courte du PMT.
2022	RGPH-3 (2018).
2023	EPM 2021/2022.



EVALUATION DE LA PAUVRETÉ DES MÉNAGES BÉNÉFICIAIRES VIA LE PMT

Les résultats montrent que les bénéficiaires du programme se classent effectivement parmi les ménages les plus pauvres, conformément aux attentes établies sur la base des scores PMT. Leur score moyen s'élève à 13 738, qui est largement inférieur au seuil de pauvreté fixé à 14 440.

De plus, avec un seuil d'extrême pauvreté défini à 13 800, et une médiane des scores des bénéficiaires équivalente à 13 738, plus de la

moitié des bénéficiaires se trouve dans une situation d'extrême pauvreté. Ces résultats confirment non seulement l'efficacité de la méthodologie d'identification des bénéficiaires, mais également la nécessité de les appuyer et les accompagner pour leur permettre de sortir de la pauvreté.

En complément, une analyse par zones géographiques et par caractéristiques des ménages sera réalisée.

Analyse de la pauvreté des ménages bénéficiaires suivant les caractéristiques des ménages

La littérature montre que la pauvreté est liée aux caractéristiques des ménages, comme le niveau d'éducation, le sexe du chef de ménage ou encore la taille du ménage. En effet, malgré que tous les bénéficiaires soient en situation de pauvreté, il importe d'analyser

les disparités liées à ces caractéristiques et les différences selon les zones géographiques.

Cette section approfondit ces aspects en utilisant l'ANOVA pour détecter les éventuelles disparités.

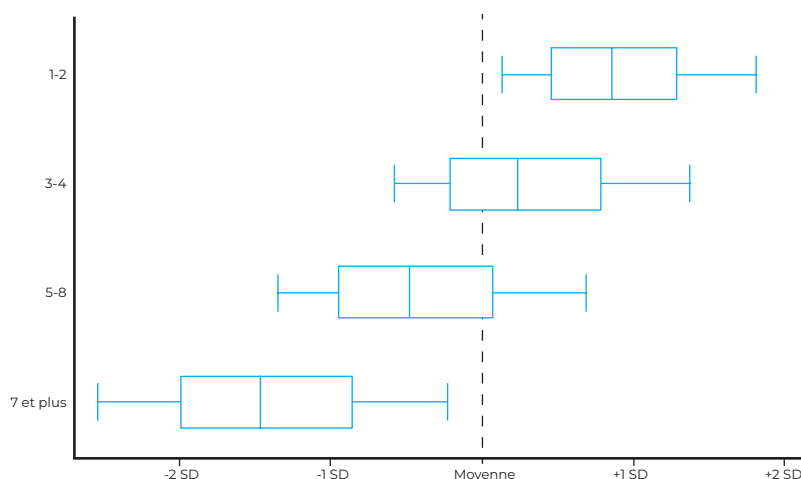
• TAILLE DES MÉNAGES

Les ménages bénéficiaires comptent en moyenne 4,4 membres, avec près de 61% des ménages composés de 4 membres au plus, et 39% avec au moins 5 membres dont une part significative de 10% qui est composée de 5 membres et plus.

Ces ménages de grande taille ont tendance à avoir des dépenses plus élevées, et, ils sont souvent plus vulnérables que ceux de taille plus réduite. Cette situation se reflète dans les

scores de pauvreté qui indiquent une disparité suivant la taille des ménages. Les ménages plus grands sont proportionnellement plus pauvres que ceux de taille réduite. Ce contraste met en évidence la difficulté des grands ménages à maintenir un niveau de vie acceptable en raison d'une charge économique plus importante, illustrant un besoin accru de soutien pour les familles nombreuses.

Boxplot PMT selon la taille du ménage



• NIVEAU D'INSTRUCTION DES CHEFS DE MÉNAGES

Le chef de ménage joue un rôle important dans les conditions de vie du foyer. Parmi les facteurs liés à la pauvreté, le niveau d'éducation du chef de ménage est souvent considéré comme un élément clé.

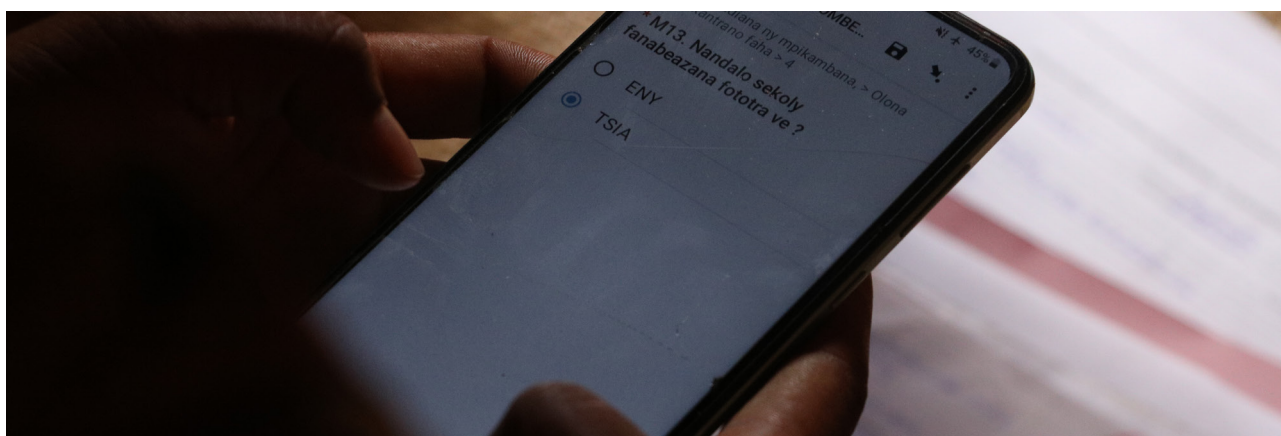
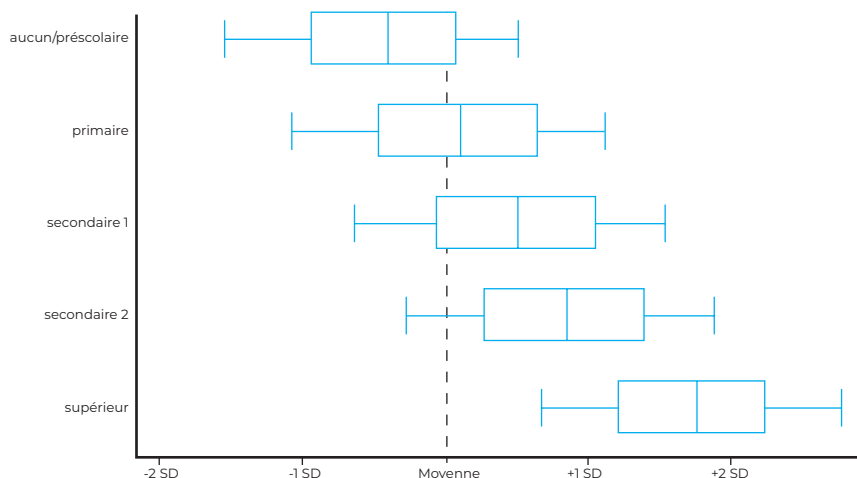
Parmi les ménages bénéficiaires, 44% des chefs de ménages sont « non instruits », et 25% ont un niveau d'instruction limité à l'enseignement primaire. En tout, 70% des chefs de ménages n'ont pas dépassé le niveau primaire, 30% ont au moins atteint le niveau secondaire, dont 21% au secondaire du premier cycle et 7% ont atteint le secondaire du second cycle, 2%, disposent d'un niveau d'études supérieur, une part non significative.

Les résultats montrent une corrélation positive entre l'éducation et la situation

économique. En effet, les ménages bénéficiaires dirigés par des chefs ayant un niveau d'instruction élevé affichent les scores les plus élevés, témoignant d'une meilleure situation économique. À l'inverse, les ménages dont le chef est peu ou pas scolarisé présentent les scores les plus faibles, les plaçant parmi les plus pauvres.

Ce constat souligne l'importance de l'éducation dans la réduction de la pauvreté. En investissant dans des initiatives éducatives pour les générations actuelles et futures, il est possible de briser le cycle de la pauvreté et de renforcer durablement la résilience des ménages vulnérables.

Boxplot PMT selon le niveau d'instruction du chef de ménage

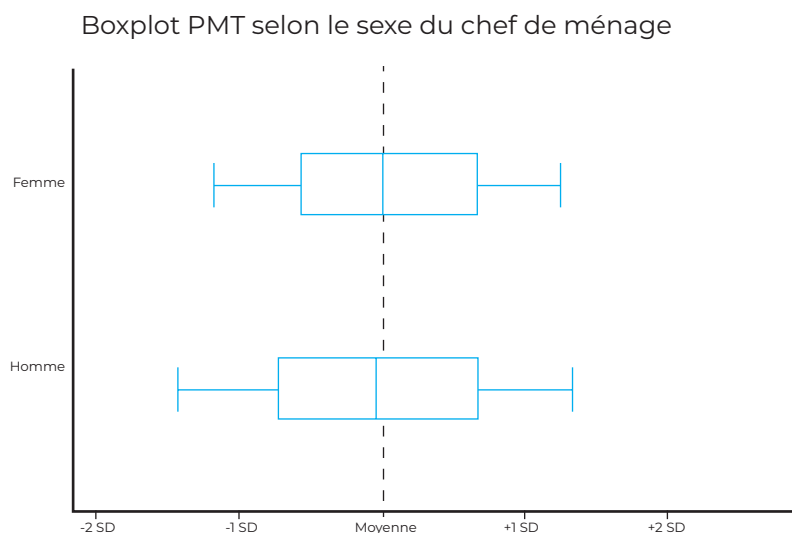


• LE SEXE DU CHEF DE MÉNAGE

En complément du niveau d'éducation, le sexe du chef de ménage figure également parmi les facteurs déterminants de la pauvreté. Les programmes de protection sociale, en mettant un accent particulier sur les femmes chefs de famille, soulignent leurs vulnérabilités accrues et les inégalités persistantes auxquelles elles font face. Près de 40% des ménages bénéficiaires sont dirigés par des femmes.

Les analyses révèlent une différence moins prononcée en fonction du sexe du chef de

ménage. Les ménages dirigés par des hommes affichent des scores plus faibles que ceux dirigés par les femmes. Ce constat souligne une réalité intéressante : malgré la vulnérabilité connue des ménages dirigés par les femmes, dans la vulnérabilité, ce sont ceux dirigés par des hommes qui sont les plus pauvres.



Analyse de la pauvreté des ménages bénéficiaires suivant les zones géographiques

D'après les dernières données de l'Instat, le taux de pauvreté varie selon les régions, allant de 56% à 95%. Cela signifie que les déterminants de la pauvreté varient également entre les régions, influencées notamment par les chocs économiques, climatiques et sociaux. Par exemple, la partie Est de l'île, est plus exposée à des cyclones ces dernières années.

C'est dans cette optique que l'analyse vise à mettre en lumière les disparités entre les régions et les districts bénéficiaires. Ces résultats permettent d'orienter les interventions vers une approche adaptative, tenant compte des spécificités propres à chaque zone.

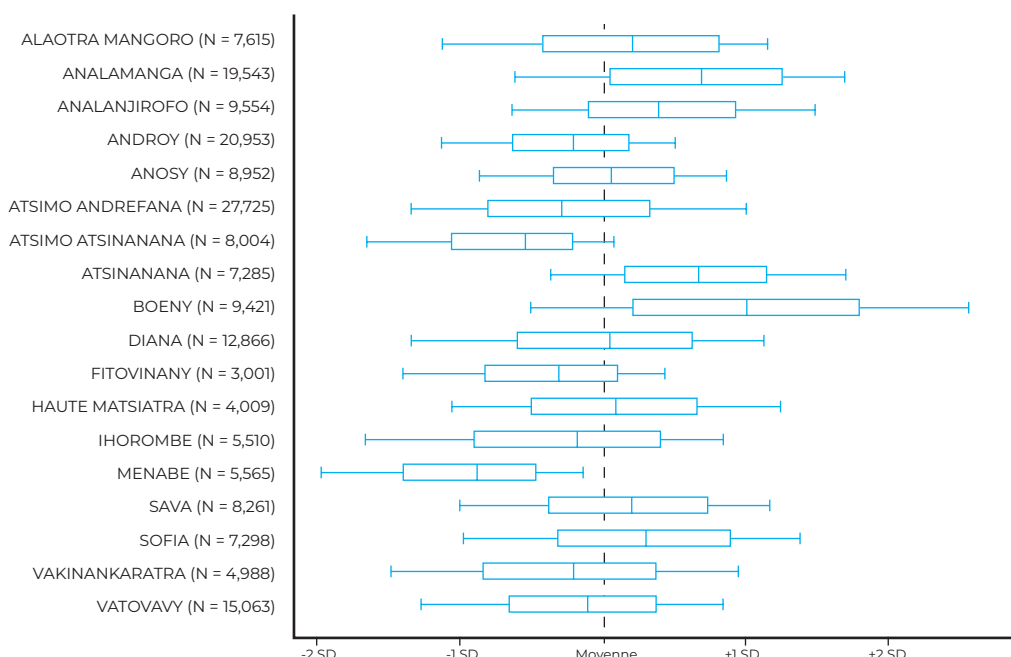
• REGION D'INTERVENTION

Les scores de pauvreté varient considérablement entre les 18 régions d'intervention, comme le confirment les résultats de l'ANOVA qui révèle une différence significative entre les régions. La région de Boeny enregistre le score le plus élevé, avec une moyenne de 14 014, ce qui témoigne d'un meilleur niveau de vie. A l'inverse, la région de Menabe présente le score le plus faible, avec 13 452, indiquant qu'il s'agit de la plus pauvre.

que 13 des 18 régions se situent en dessous de ce seuil. Il s'agit des régions Sava, Alaotra mangoro, Haute Matsiatra, Anosy, Diana, Vatovavy, Vakinankaratra, Atsimo Andrefana, Androy, Ihorombe, Fitovinany, Atsimo atsinanana, Menabe. Cette situation souligne l'importance d'adapter les appuis et accompagnements en fonction des spécificités de chaque région pour mieux répondre aux besoins locaux.

En comparant les scores moyens des régions au seuil de pauvreté extrême, il apparaît

Percentile Box Plot



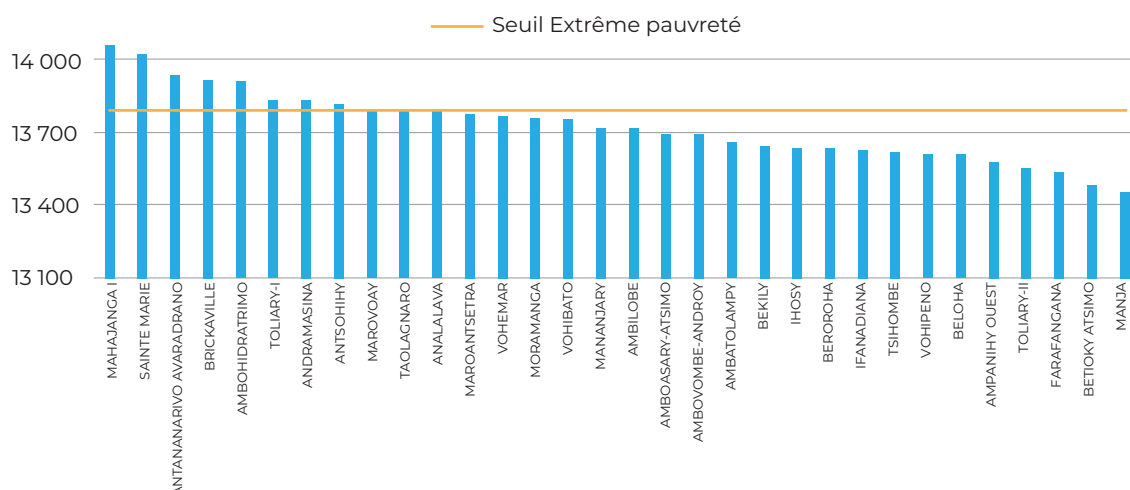
DISTRICTS D'INTERVENTION

Pour une meilleure précision, l'évaluation de la pauvreté est également effectuée par district d'intervention révélant des disparités. Les bénéficiaires de Mahajanga I affichent le score moyen le plus élevé, atteignant les 14 078. En étant un district urbain, les bénéficiaires ont un meilleur accès aux services et infrastructures de base. A l'inverse, les districts de Manja et Betioka Atsimo présentent les scores les plus bas, respectivement 13 452 et 13 488, où les bénéficiaires sont en situation d'extrême pauvreté.

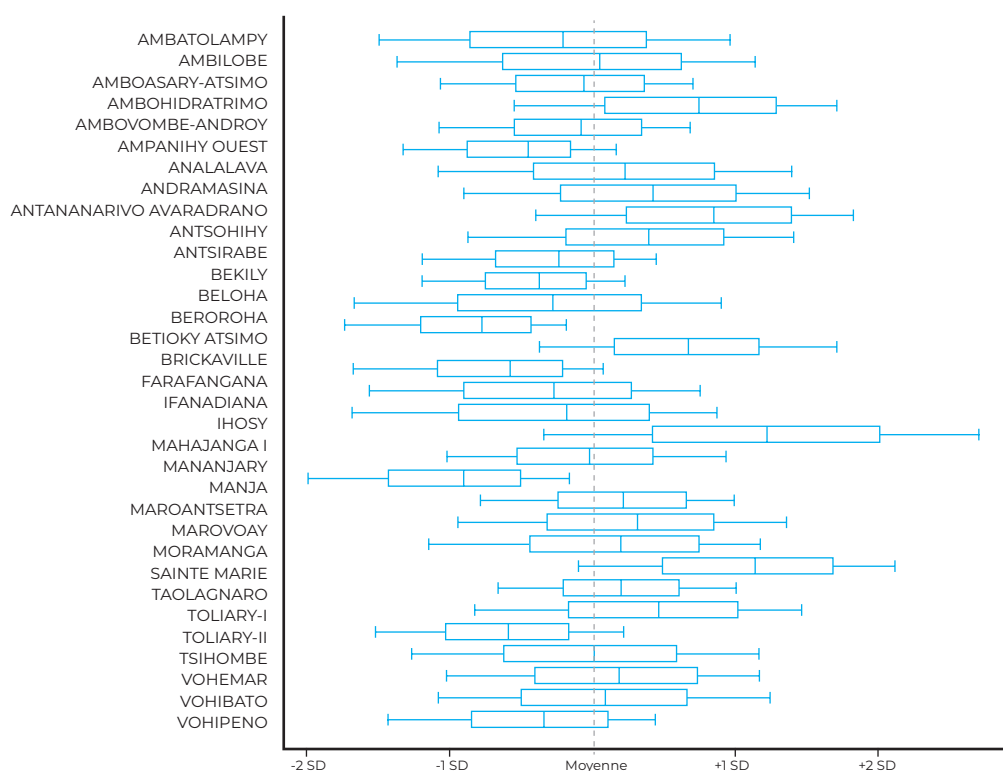
Il importe de préciser que les districts

bénéficiant des transferts urbains, tels que Mahajanga I, Sainte Marie, Avaradrano, Ambohidratrimo et Toliara I, affichent les scores les plus élevés, signifiant un meilleur niveau de vie. Ce constat met en avant la pertinence d'une approche spécifique dans les zones urbaines.

Par ailleurs, une comparaison des scores moyens avec le seuil de pauvreté extrême montre que 23 des 32 districts se situent en dessous de ce seuil. Cela signifie que, dans ces 23 districts, l'extrême pauvreté touche une large proportion des ménages bénéficiaires.



Percentile Box Plot



CONCLUSION ET RECOMMANDATION

Les résultats de cette étude confirment que les bénéficiaires des programmes de Transferts Monétaires sont en situation de pauvreté, conformément aux analyses basées sur l'approche de PMT. Environ la moitié des bénéficiaires vivent dans une extrême pauvreté, ce qui témoigne d'une efficacité de la méthodologie de ciblage appliquée pour identifier les ménages les plus vulnérables.

Cependant, il est crucial d'aller au-delà du simple constat de pauvreté. Des disparités sont observées en fonction des caractéristiques des ménages et des zones géographiques. Ces informations permettent d'orienter les accompagnements adéquats. Les ménages bénéficiaires de grande taille sont plus pauvres que les ménages de taille moyenne. De même, les ménages dirigés par des chefs de ménages

non instruits sont les plus pauvres. En revanche, la différence entre les ménages dirigés par des hommes ou par des femmes semble moins prononcée. Enfin, le niveau de pauvreté est différent selon le district d'intervention, les districts urbains affichent une meilleure situation de pauvreté.

Ces constats mettent en évidence la nécessité d'effectuer des approches adaptées aux caractéristiques des ménages et des contextes géographiques. Une approche globale limiterait les impacts souhaités des interventions. A titre d'exemple, les formations destinées aux personnes n'ayant jamais fréquenté l'école, avec une majorité analphabète, requièrent des approches différentes de celles données aux personnes ayant suivi au moins un enseignement primaire

Toutefois, nous partageons ci-après les principales recommandations :

- 1 Investir dans la planification familiale.** Il existe une corrélation entre le taux de dépendance et l'ampleur de la pauvreté. La planification familiale offre une opportunité d'améliorer les conditions de vie des ménages. Le niveau d'éducation de la femme constitue un facteur de réussite dans cette action. L'approche doit dépasser les activités de sensibilisation et **d'avantage se concentrer sur le développement de compétences des femmes bénéficiaires.**
- 2 Investir dans l'éducation.** Le niveau d'éducation et la pauvreté sont étroitement liés. Les résultats confirment l'importance capitale de l'éducation. Les accompagnements doivent privilégier la formation et l'alphabétisation des chefs de ménages, tout en soutenant la scolarisation des enfants pour leur garantir un avenir meilleur. Des appuis spécifiques doivent être apportés aux ménages de grande taille.
- 3 Adopter des accompagnements adaptés selon le niveau de pauvreté.** L'analyse révèle des disparités significatives entre les districts d'intervention. En particulier, dans les districts de Manja et de Betioka Atsimo, une approche séquentielle est préconisée : démarrer par une phase de Transfert Monétaire Non Conditionnel, pour améliorer la consommation alimentaire immédiate, suivie d'une phase de Transfert Monétaire pour le Développement Humain afin de soutenir la résilience sur le long terme.
- 4 Evaluer le taux d'erreur de ciblage des ménages « Pauvres »,** en analysant le taux d'inclusion et exclusion. Les résultats permettent de mieux préciser les prédictions du PMT et d'améliorer le mécanisme de ciblage à mettre en place.
- 5 Valoriser les données du ciblage PMT.** L'exploitation des données permet de mieux cerner les caractéristiques des ménages, contribuant fortement à élaborer des stratégies d'accompagnement adaptés. **Le MIS du FID doit offrir des outils de visualisation des données permettant d'optimiser l'exploitation des données par les équipes opérationnelles.**

BIBLIOGRAPHIE

- Fonds d'Intervention pour le Développement, «FID'Actus.» Août 2024.
- Fonds d'Intervention pour le Développement. «Filets de sécurité et de résilience : 281.000 ménages vulnérables soutenus pour un bien-être durable.» FID'actus, Août 2024: 24.
- INSTAT. «RAPPORT D'ACTIVITES SUR LA MISE A JOUR DE LA FORMULE PMT DANS LE CADRE DU PROCESSUS DE MISE EN PLACE DU REGISTRE SOCIAL UNIQUE (RSU) A MADAGASCAR.» JUILLET 2023.
- World Bank Group. The State of Social Safety Nets 2015. 2015.
- Zazà Burton Randriamiarana, Consultant de la Banque Mondiale. «Analyse d'inclusion des ménages bénéficiaires des programmes de filets sociaux de sécurité à Madagascar.» Novembre 2019.

ANNEXE

Tableau : Résultats Anova

Variable : NBMEMBRE_gr						Variable : niv_instr_chef					
Source	Analysis of variance			F	Prob > F	Source	Analysis of variance			F	Prob > F
	SS	df	MS				SS	df	MS		
Between groups	4.8631e+09	3	1.6210e+09	32655.47	0.0000	Between groups	3.4507e+09	4	862682747	14888.09	0.0000
Within groups	8.4430e+09	170084	49640.2926			Within groups	9.8554e+09	170083	57944.4745		
Total	1.3306e+10	170087	78231.1467			Total	1.3306e+10	170087	78231.1467		
Bartlett's equal-variances test: chi2(3) = 1.7e+03 Prob>chi2 = 0.000						Bartlett's equal-variances test: chi2(4) = 276.7672 Prob>chi2 = 0.000					
Variable : sexe_CM						Variable : REGION					
Source	Analysis of variance			F	Prob > F	Source	Analysis of variance			F	Prob > F
	SS	df	MS				SS	df	MS		
Between groups	71522098.3	2	35761049.1	459.59	0.0000	Between groups	2.5942e+09	17	152601676	2422.82	0.0000
Within groups	1.3235e+10	170085	77811.5586			Within groups	1.0712e+10	170070	62985.08		
Total	1.3306e+10	170087	78231.1467			Total	1.3306e+10	170087	78231.1467		
Bartlett's equal-variances test: chi2(17) = 6.6e+03 Prob>chi2 = 0.000						Bartlett's equal-variances test: chi2(17) = 6.6e+03 Prob>chi2 = 0.000					
Variable : DISTRICT						Variable : DISTRICT					
Source	Analysis of variance			F	Prob > F	Source	Analysis of variance			F	Prob > F
	SS	df	MS				SS	df	MS		
Between groups	3.3736e+09	31	108824989	1863.21	0.0000	Between groups	3.3736e+09	31	108824989	1863.21	0.0000
Within groups	9.9325e+09	170056	58407.3858			Within groups	9.9325e+09	170056	58407.3858		
Total	1.3306e+10	170087	78231.1467			Total	1.3306e+10	170087	78231.1467		
Bartlett's equal-variances test: chi2(31) = 9.4e+03 Prob>chi2 = 0.000						Bartlett's equal-variances test: chi2(31) = 9.4e+03 Prob>chi2 = 0.000					

Tranche de taille de ménage par région d'intervention (en pourcentage)

	1-2	3-4	5-6	7 et plus
	%	%	%	%
Région				
Ensemble	8	53	29	10
ALAO TRA MANGORO	6	48	33	13
ANALAMANGA	5	54	33	8
ANALANJIROFO	11	63	22	5
ANDROY	12	66	18	4
ANOSY	28	58	13	2
ATSIMO ANDREFANA	5	57	29	9
ATSIMO ATSINANANA	0	39	42	19
ATSINANANA	12	67	18	3
BOENY	9	58	27	6
DIANA	9	50	29	13
FITOVINANY	0	39	43	18
HAUTE MATSIATRA	2	32	43	23
IHOROMBE	4	42	34	21
MENABE	1	43	41	15
SAVA	11	51	28	10
SOFIA	8	51	29	12
VAKINANKARATRA	3	32	44	22
VATOVAVY	5	49	34	13

Sexe du CM par région

	Homme	Femme
	%	%
Region	Homme	Femme
Ensemble	59	41
ALAOTRA MANGORO	76	24
ANALAMANGA	76	24
ANALANJIROFO	66	34
ANDROY	28	72
ANOSY	38	62
ATSIMO ANDREFANA	50	50
ATSIMO ATSINANANA	66	35
ATSINANANA	69	31
BOENY	65	35
DIANA	59	41
FITOVINANY	64	36
HAUTE MATSIATRA	80	20
IHOROMBE	70	30
MENABE	73	27
SAVA	58	42
SOFIA	63	37
VAKINANKARATRA	85	15
VATOVAVY	64	37